

L'ŒIL

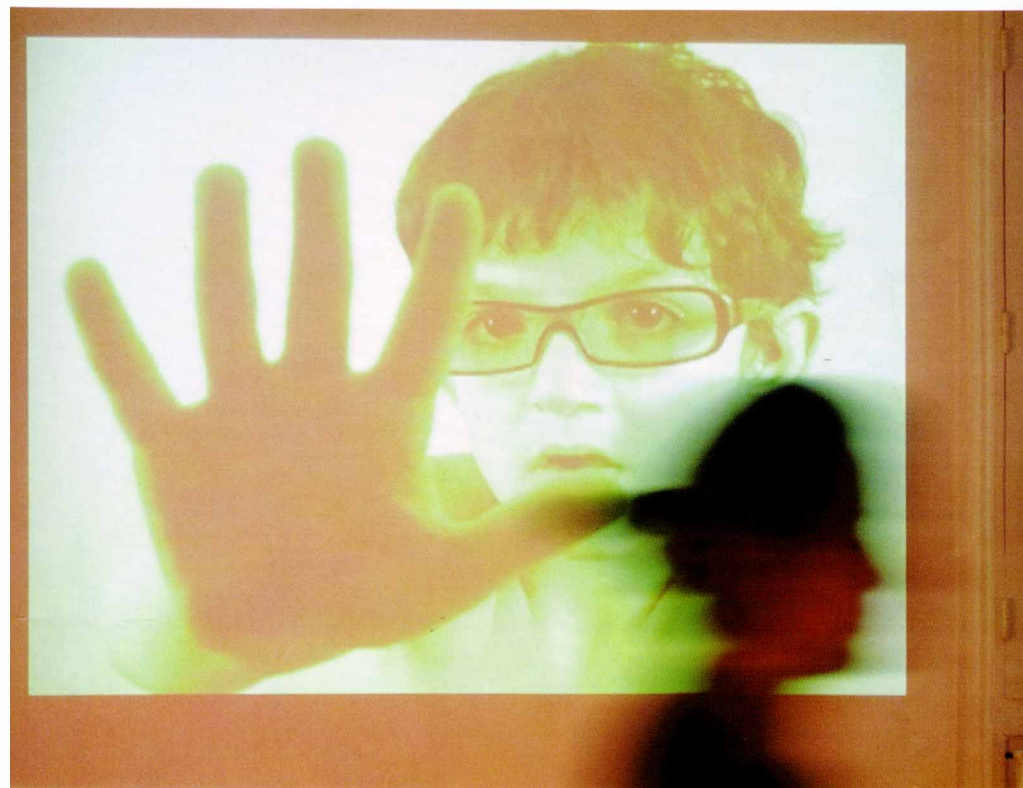
Fiac, trentenaire et jeune première

Comment, lorsqu'on est une vénérable foire de trente et un ans, arriver à susciter encore l'intérêt des foules et des spécialistes ? Comment arriver à se maintenir dans un peloton de tête menacé chaque année par des petits nouveaux toujours plus fringants alors que le maillot jaune bâlois est intouchable ? La Fiac a commencé par remanier ses troupes dirigeantes en nommant comme directrice artistique l'ancienne galeriste néo-zélandaise Jennifer Flay (cf. *L'Œil* n° 554) épaulée dans sa tâche par un comité de sélection de galeristes français et étrangers. Celui-ci rassemble Marcel Fleiss (galerie 1900-2000), Thaddaeus Ropac, Bernard Zürcher et Anne de Villepoix, d'une part ; Lorenzo Fiaschi (galeria Continua, San Gimignano), le Belge Xavier Hufkens, Michael Janssen de Cologne, le Londonien Jim Silverman Van Coenegrachts (Lisson Gallery) et l'Autrichienne Ursula Krinzinger, d'autre part. Tout ce beau monde a sélectionné les quelque deux cent quatorze participants issus de vingt-quatre pays – dont un tiers de nouvelles galeries d'art majoritairement très

contemporain – qui vont occuper les deux halls désormais alloués à la Fiac. Par rapport à 2003, ce sont donc quatre-vingt-dix-huit galeries de plus parmi lesquelles quelques revenants des années passées mais surtout soixante-six complètement néophytes sur le terrain parisien. Sans négliger pour autant les galeries dites « historiques » dont le marché reste un moteur non négligeable, la Fiac mise ainsi sur les jeunes en poussant les limites du secteur « Perspectives » (activé par le mécénat de la maison Ricard) à trente-trois box répartis dans le hall 5.1. Exit le Vidéo Cube – une bonne idée pourtant –, mais peu rentable pour une foire. Piqûre de jeunesse en revanche dans ce nouvel espace adjoint au hall 4 habituel avec « Future Quake », dont les vingt box sont attribuées à des galeries ouvertes depuis moins de trois ans. Le signe de ralliement ? Ne pas dépasser le prix de 5 000 euros par pièce. S'y bousculent des galeries françaises (Corentin Hamel, Jocelyn Wolff, G-Module, La Blanchisserie, Atelier Cardenas-Bellanger et la Galerie de multiples) mais aussi pas mal d'Améri-

caines et quelques Européennes. Un vivier à découvrir, l'occasion de faire quelques paris ou de se faire plaisir avec des œuvres à des prix plus abordables, ce qui devrait attirer des collectionneurs plus jeunes, stimuler les premières fois et les coups de cœur, tout comme le secteur « Édition » qui côtoie cette jeunesse. Le jeunisme étant aussi un défaut, la Fiac a eu la sagesse de ne pas tout miser sur ce seul « atout » et de se diversifier avec un secteur « Design » mêlant judicieusement pièces historiques et productions d'avant-garde. Le pilier parisien Kreo avec Newson, Szekeley ou Bouroullec, Éric Philippe avec des lampes et autres mobiliers de Frank Lloyd Wright, Jousse Entreprise avec ses jeunes artistes comme Mir ou Buchet et des perles comme Matégot, Prouvé ou Perriand en assurent le niveau. Du beau monde, de la nouveauté, de l'énergie, la Fiac voit grand et revêt des atours très professionnels et inventifs. Pour sûr, elle a mis toutes les chances de son côté pour revenir avec une médaille.

BÉNÉDICTE RAMADE ET PHILIPPE PIGUET



1. Olivier Bardin, *Peut-être un DVD...*, 2003. © O. Bardin et art-netart.
3. Art-netart. © art-netart.

art-netart

Décidément, Michèle Maillat est une fonceuse. Voilà deux ans, elle a lancé la collection DVD'ART, en éditant la première œuvre numérique de Jean-Charles Blais, suivie aussitôt de celles d'Olivier Bardin (ill. 2), de Grout/Mazéas, de Matali Crasset et de Claude Closky. L'an passé, elle a illuminé la Nuit blanche en produisant le géant de Samuel Rousseau coincé dans l'embrasure des fenêtres du théâtre de la Gaité lyrique. La voilà maintenant qui relève la gageure de se présenter à la Fiac avec pour toute œuvre à vendre des DVD à 39 euros pièce ! Oui, vraiment, la créatrice de art-netart est une aventurière. Matali Crasset signe la scénographie de son stand – les œuvres sont en cercle dans une immatérielle bleue autour de trois axes matérialisés par des tourniquets – et Petra Mrzyk & Jean-François Moriceau sortent à cette occasion *Looping*, le sixième titre de la collection. Rapport qualité-prix assuré. À voir aussi *Maligne tv* sur le site d'art-netart, tous les programmes y sont annoncés, dix-sept heures d'art contemporain accessibles jour et nuit.

PH. P.